

## ÉTAT DU SITE AVANT INTERVENTION

### LE CHÂTEAU DES ORANGE-NASSAU

Le château s'inscrit dans un secteur qui couvre 1,5ha, densément occupé par différents vestiges, visibles ou enfouis, et localisés grâce aux sondages. Dans son état actuel de conservation, le château présente sur 2500 m<sup>2</sup> l'aspect d'un ensemble compact arasé et détaché du plateau sur ses flancs sud et ouest par l'intermédiaire de fossés. Sur les deux autres côtés, la plate-forme domine directement les versants escarpés : au nord, il surplombe les gradins du théâtre antique, vers l'est, un versant végétalisé abrupt descend jusqu'au secteur urbain de Pourtales. Depuis la bordure extérieure des fossés, l'ensemble contenant les ruines du château offre l'aspect d'un terre dont la régularité est brisée vers l'ouest, au niveau d'une aile partiellement vidée de ses comblements (les anciennes cuisines) et dont il reste quelques voûtements. La majeure partie de l'aire d'esplanade a été transformée en jardin public et offre au promeneur des allées et parterres entretenus. Cet espace conduit, vers le nord, à un belvédère qui offre une vue spectaculaire sur le théâtre antique et la ville.

La longue description que consacre Joseph de La Pise au château bâti sur la colline Saint-Eutrope nous aide à comprendre l'architecture de l'ensemble telle qu'elle apparaît à la fin des années 1630 : « Le Chateau commande la Ville de tous costés, & est assis sur la croupe de la montagne, d'où l'on descend par une porte qui est au pied d'icelle. Il est composé de trois parties principales, qui sont comme trois grands retranchemens, l'un devant l'autre : le Donjon, la Courtine, & la « Vignasse » : & de tous les trois ensemble, environnés, d'unze bastions, avec leurs lignes de l'un à l'autre ». Aujourd'hui ces trois grands ensembles sont difficiles à distinguer et les promeneurs déambulent à travers ces vestiges sans trop se rendre compte de leur histoire. Les fossés sont remblayés et les courtines sont envahies par la végétation, tout comme la tour sud-ouest. De manière générale, les arases des maçonneries sont délitées et présentent des pierres en équilibre précaire. Des sections de murs sont éboulées sous la pression des terres et des eaux de pluie qu'elles contiennent. L'aile ouest (extension attribuable à Raymond V

et Jean de Chalon I bâtie à l'intérieur des fossés creusés dans la roche) développe sur une cinquantaine de mètres plusieurs salles partiellement remblayées sur les 3/4 de la longueur.

Seuls trois volumes sont entièrement accessibles à la faveur des déblaiements anciens : la grande salle voûtée, la cuisine, le grand couloir et des escaliers. La voûte de la grande salle est étayée. Des cavités dans les fossés nord-ouest sont peu visibles et représentent un fort risque de chute. Les fossés sont remblayés et envahis par la végétation. Ils dégradent la lecture du volume du château. Le décaissement des fossés sous contrôle archéologique permettrait de dégager clairement les courtines sud et ouest du château et pourrait aussi permettre le remontage des maçonneries avec les pierres découvertes. Les fossés devront être dévégétalisés pour être lisibles.

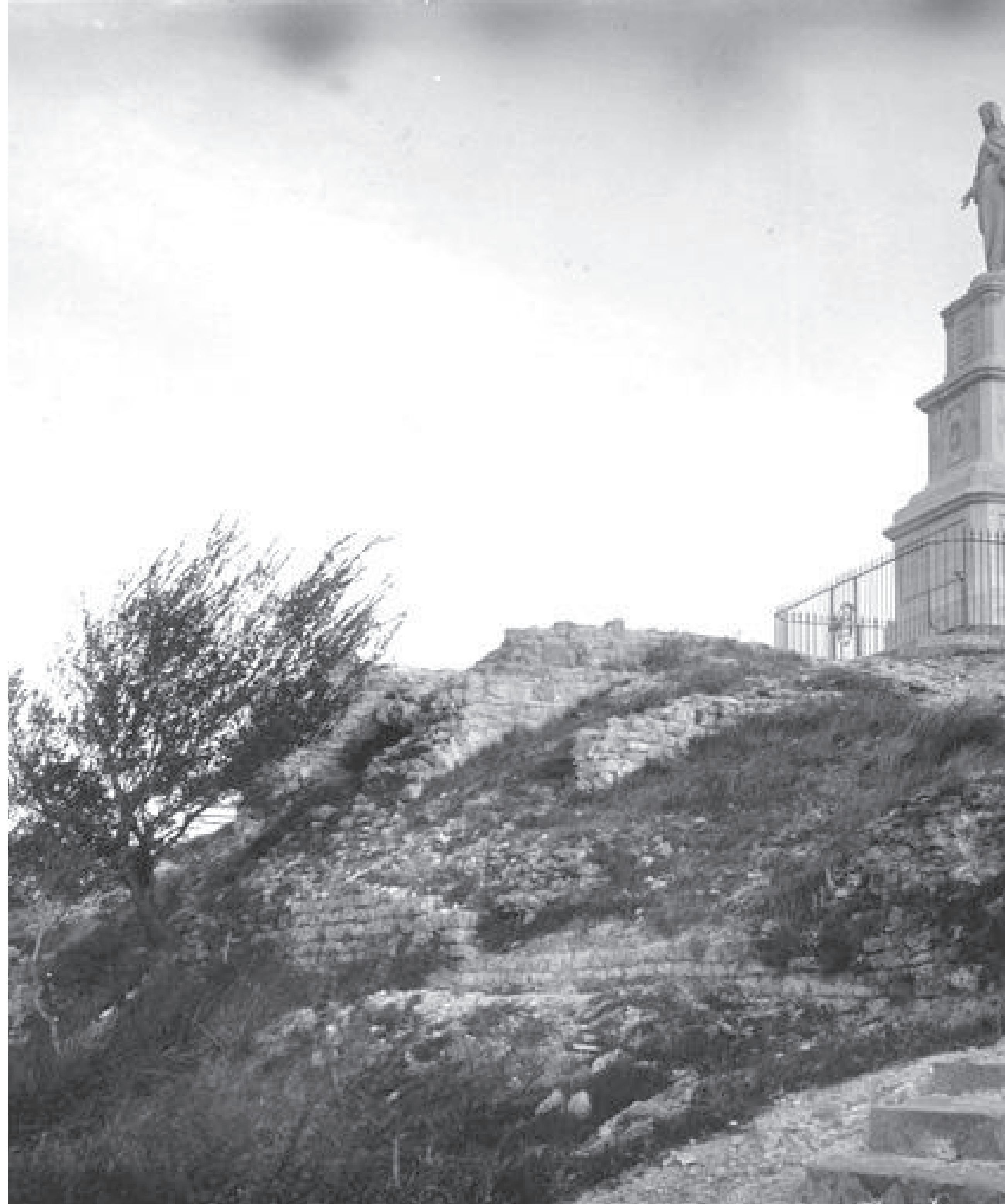
Les fouilles de Christian Markiewicz ont permis de retrouver la trace des courtines est et nord du château. Cette emprise est aujourd'hui invisible et les limites du belvédère existant faussent la compréhension des vestiges. L'aile ouest est une extension postérieure du château. Aujourd'hui seule la partie nord de cette aile est dégagée tandis que la partie sud est enfouie et envahie par la végétation. Cette dernière pourrait faire l'objet de fouilles archéologiques. Le niveau des salles voûtées est plus bas que celui de la cour du château. Cela pose la question de la mise en sécurité des vestiges de l'aile ouest dans le cas du nivellement de la basse-cour.



Courtine est avant intervention



Terrasse du château avant intervention



Courtine nord et aile nord au début du XXème siècle, avant la construction de la terrasse et du garde-corps contemporains



Courtine nord avant intervention (débossage en 2016)



Vue depuis le sud-est du château avant intervention